



UNE CLÉ POUR L'EUROPE : LE DÉBAT AGRICOLE  
FRANCO-ESPAGNOL ET L'ADHÉSION DE L'ESPAGNE À LA CEE  
(1975-1982)

INTER-NATIONAL

Dans les années 1970, alors que l'Espagne entamait son processus de transition politique, le gouvernement d'Adolfo Suárez se donnait deux objectifs principaux : démocratiser le pays et adhérer à la Communauté économique européenne (CEE).

Déposée officiellement en 1977, la candidature de l'Espagne mettait en jeu les relations des gouvernements espagnols avec les instances communautaires mais aussi avec chacun des pays membres de la CEE. Dans ce processus long et complexe, la relation bilatérale avec la France était essentielle en raison de l'importance du dossier agricole pour les deux pays.

Cet ouvrage analyse le débat agricole, souvent difficile, entre l'Espagne et la France pendant la période de la transition espagnole (1975-1982). Conduit de façon minutieuse et vivante, il se veut une contribution aux études de la construction européenne et des relations entre les deux pays.

*Sergio Molina García, docteur en histoire contemporaine de l'Université de Castilla-La Mancha, est actuellement chercheur postdoctoral (Juan de la Cierva) à l'Université Complutense de Madrid. Il appartient au Seminario de Estudios del Franquismo y la Transición et au Groupe de Recherche Historia de las Relaciones Internacionales (UCM). Il a publié trois monographies et des articles dans diverses revues internationales. En 2018, il a reçu le prix « Javier Tusell pour jeunes historiens » de la Asociación de historiadores del Presente et, en 2021, le prix de doctorat extraordinaire pour l'année académique 2019-2020.*



En couverture : photo de l'Association Mémoires d'Humanité.  
Rassemblement organisé par le parti communiste français (PCF)  
contre l'élargissement de la Communauté économique européenne (CEE).  
29/07/1978. Cote : AD093HP\_0000012615

ISBN : 978-2-343-23764-0  
35 €



INTER-NATIONAL

UNE CLÉ POUR L'EUROPE : LE DÉBAT AGRICOLE  
FRANCO-ESPAGNOL ET L'ADHÉSION  
DE L'ESPAGNE À LA CEE (1975-1982)

Sergio Molina García



Sergio Molina García

## UNE CLÉ POUR L'EUROPE : LE DÉBAT AGRICOLE FRANCO-ESPAGNOL ET L'ADHÉSION DE L'ESPAGNE À LA CEE (1975-1982)

Préface d'Henri Nallet

L'Harmattan

INTER-NATIONAL





UNE CLÉ POUR L'EUROPE :  
LE DÉBAT AGRICOLE FRANCO-ESPAGNOL  
ET L'ADHÉSION DE L'ESPAGNE À LA CEE  
(1975-1982)

**Collection « Inter-National »**  
*dirigée par Denis Rolland, Joëlle Chassin*  
*Françoise Dekowski et Marie-Hélène Touzalin*

Cette collection a pour vocation de présenter les études les plus récentes sur les institutions, les politiques publiques et les forces politiques et culturelles à l'œuvre aujourd'hui. Au croisement des disciplines juridiques, des sciences politiques, des relations internationales, de l'histoire et de l'anthropologie, elle se propose, dans une perspective pluridisciplinaire, d'éclairer les enjeux de la scène mondiale et européenne.

**Dernières parutions**

Axelle DJAMA, *Naissance et fonctionnement de la police au Somaliland. Ethnographie d'un commissariat de police urbain*, 2021.

Cyriaque ESSEBA (dir.), *Dynamiques des relations internationales contemporaines. Mélanges offerts au professeur Jean Koufan Menkéné*, 2021.

Charlotte MEYER, *La protection internationale des journalistes en mission professionnelle périlleuse. Enquête sur un défi impossible*, 2021.

Véronique BÉNÉÏ, Maria Emilia TIJOUX (dir.), *Racismes, corps, attentes. Figures de la migration en contexte contemporain*, 2021.

Jérémy DENIEULLE, *Géopolitique de Cuba. Ouverture, représentations et sécurité alimentaire de l'île*, 2021.

Alizée VAAST, *La patrimonialisation des données personnelles*, 2021.

Edouard VALENSI, *Stratégie nucléaire de la Chine. Armes et doctrine. Pour aveugler les tigres*, 2021.

Lúcia OZORIO, *La praxis du commun dans la production de la connaissance. Afrique, Amérique du Sud et Europe*, 2021.

José GOHY, *Un itinéraire au ministère de la Coopération 1962-2009*, 2021.

Victoria MARTIN DE LA TORRE, *L'Europe, un saut dans l'inconnu. Les fondateurs de l'Union européenne (1948-1957)*, 2021.

Nathan PELTIER, *Ethique et justice internationale*, 2021.

Mark CORCORAL, *Cyber-attaques : l'Amérique désigne ses ennemis*, 2021.

Philippe MARCHESIN, *La politique française de coopération. Je t'aide, moi non plus*, 2021.

Maurizio COPPOLA, *Construire l'italianité. Traditions populaires et identité nationale (1800-1932)*, 2021.

Maria Luiza TUCCI CARNEIRO, *Dix mythes sur les Juifs*, 2021.

Marc CHAUX, *La politique étrangère de Jimmy Carter (1977-1981). De la Moralpolitik à la fin des illusions*, 2021.

Simon LATENDRESSE, *Ethnographie des sans-papiers au Pakistan. Les ombres de la frontière afghane*, 2021.

Frédéric BOURDIER, *Temps de guerre, temps de révolte chez les populations autochtones du Cambodge. Première assise populaire khmère rouge à Ratanakiri (1967-1971)*, 2020.

**Sergio Molina García**

**UNE CLÉ POUR L'EUROPE :  
LE DÉBAT AGRICOLE FRANCO-ESPAGNOL  
ET L'ADHÉSION DE L'ESPAGNE À LA CEE  
(1975-1982)**

**Préface d'Henri Nallet**

  
**L'Harmattan**

- Version originale : *Una llave para Europa: el debate agrario franco-español y la adhesión de España a la CEE, 1975-1982*, Gobierno de España Ministerio de Agricultura pesca y alimentación, España, 2020, 311 p. ISBN: 978-84-491-1565-3

Sergio Molina García

Financé par le *Seminario de Estudios del Franquismo y la Transición*,  
*Departamento de Historia de la Universidad de Castilla-La Mancha*

© L'Harmattan, 2021  
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.editions-harmattan.fr>

ISBN : 978-2-343-23764-0  
EAN : 9782343237640

## Préface

Sergio Molina Garcia a entrepris d'analyser de manière détaillée le processus d'élargissement de la CEE à l'Espagne sur la période 1975-1986. Il nous livre une première étape de ce travail monumental centré sur le débat agricole franco-espagnol à la fin des années 1970. La perspective de l'élargissement de notre Communauté à l'Espagne et au Portugal avait soulevé une hostilité déterminée et parfois violente des organisations professionnelles agricoles françaises au premier rang desquelles la FNSEA et le CNJA qui fondaient leur hostilité sur la concurrence supposée de produits espagnols, en particulier dans le secteur des fruits et légumes et, plus encore de la viticulture méridionale. Sergio Molina Garcia montre que ces craintes n'étaient guère fondées ni même partagées par le ministère de l'Économie de la France ! Mais elles furent reprises et amplifiées par la droite et le centre qui s'opposèrent longtemps à l'élargissement pour ne pas perdre cette partie de l'opinion du monde rural qui leur était acquise. On peut mesurer aujourd'hui combien cette opposition à l'élargissement n'avait qu'un contenu tactique et politicien. Aucune des catastrophes qui nous étaient alors annoncées ne s'est produite et, tout au contraire, la présence de l'Espagne a renforcé l'Union à tous les points de vue. Mais que de temps perdu ! Il faudra le changement politique de 1981 en France et la victoire du PSOE en 1982 en Espagne pour que la négociation débouche enfin au sommet de Fontainebleau en 1984. Mais le travail très complet de Sergio Molina Garcia nous permet de comprendre pourquoi cette négociation pour accueillir l'Espagne dans la Communauté européenne fut longue et parfois difficile et tous les obstacles qu'il fallut franchir. Ce travail est conduit de façon à la fois minutieuse et vivante sans perdre de vue un instant les enjeux économiques et politiques de cette longue négociation. On attend donc avec intérêt la suite de son travail qui nous permettra de comprendre les dernières étapes de l'entrée de l'Espagne dans la CEE.

Je les ai vécues de près lorsque j'étais le conseiller du Président Mitterrand pour les questions agricoles et je peux donc témoigner de la qualité et de l'ampleur des analyses de Sergio Molina Garcia. Son travail, si précis et si complet nous permettra de savoir désormais ce qu'il s'est passé entre nos deux pays à un moment crucial de leur histoire.

Henri NALLET  
*Conseiller agricole de François MITTERRAND (1981-1985)*  
*Ministre de l'Agriculture (1985-1986 ; 1988-1990)*





## Introduction

### L'Europe, problème et solution

Les sociétés se souviennent sans peine des événements des dernières décennies grâce à la mémoire. Pierre Nora a introduit le terme de *mémoire historique* dans les années 1980. Avec elle, il a évoqué l'effort collectif des citoyens pour retrouver leur passé<sup>1</sup>. Le problème apparaît lorsqu'un fait historique est fondé uniquement sur un souvenir social et qu'il n'est pas renforcé et complété par la connaissance historique. Dans ces cas-là, on finit par élaborer une histoire mythologique, basée sur des idées préconçues, des expériences personnelles ainsi que sur des inventions venues de notre propre subconscient. Alors que l'Histoire se construit à partir de sources, la mémoire se construit à travers des émotions, des affects et des souvenirs. Ainsi, Tony Judt a affirmé que « permettre à la mémoire de remplacer l'histoire est dangereux »<sup>2</sup>. Et ce risque augmente au fur et à mesure que les années passent sans que l'histoire fournisse une vision basée sur des sources primaires concernant un événement donné.

#### *En los dos carrillos...*



Image 1. Camion espagnol chargé de fruits et légumes en feu à la frontière française.  
Source : La Vanguardia, 16 juin 1980.

---

<sup>1</sup> NORA, Pierre, *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1997 [premières éditions 1984-1992].

<sup>2</sup> Il poursuit en mettant en garde : « ces manifestations mnémoniques du passé sont inévitablement partielles, insuffisantes, sélectives : ceux qui sont chargés de les préparer sont tôt ou tard contraints de dire des demi-vérités ou même des mensonges purs et simples, parfois avec les meilleures intentions, d'autres fois non. En tout état de cause, ils ne peuvent remplacer l'histoire. » JUDT, Tony, *Pensar el siglo XX*, Barcelona, Taurus, 2012.

Tout cela se vérifie dans les relations franco-espagnoles, notamment en ce qui concerne les questions agricoles. Une partie importante de la société née dans les années 60 et 70 se souvient des débats animés sur les produits agricoles. Une partie de la population évoque facilement les boycotts de camions de fruits, de légumes et de vin dans le cas espagnol et de poissons dans le cas français présentés dans l'image n° 1. Ces visions s'appuient sur les mémoires collectives que nous venons d'évoquer, influencées par l'opinion publique à ces moments précis qui, comme nous le verrons, faisait état d'un parti pris nationaliste important (chapitre III). Cette situation est due au fait que, jusqu'à présent, il n'y a eu que très peu d'analyses historiques sur cette question. Il est frappant de constater que, jusqu'alors, ni les historiens ni les administrations publiques ne se sont appuyés sur ce type d'analyse pour promouvoir les liens bilatéraux et mettre fin aux faux mythes sur les relations passées<sup>1</sup>. Pour toutes ces raisons, le principal objectif de cette recherche est de réaliser une première analyse sur la relation agricole franco-espagnole entre 1975 et 1982 et de connaître son impact sur les négociations d'adhésion à la CEE. Cette étude ne réduit pas sa portée à une vision bilatérale traditionnelle, mais elle est plutôt liée à la construction européenne des années 70 et 80. De cette façon, on pourra constater le véritable impact de la question agricole (chapitre II). Bien qu'au cours des dernières décennies les questions agricoles aient été éclipsées par les questions industrielles et économiques, les discussions sur l'agriculture ont marqué la CEE et les relations entre les pays de l'UE. Il s'agit non seulement d'apporter une contribution à l'historiographie, mais aussi de remplir la fonction sociale de l'historien et de contribuer à façonner une conscience collective saine et sans préjugés. Pour la première fois, les citoyens espagnols, français et européens pourront avoir une vision structurée de ce qui s'est passé à partir de sources primaires. Cependant, l'auteur est conscient qu'il s'agit d'une première approche d'un sujet à peine abordé, de sorte qu'à terme, l'étude pourra être complétée et améliorée.

De l'objectif principal se dégagent de nombreuses questions auxquelles nous ferons allusion en y apportant des réponses tout au long de l'enquête : pourquoi l'adhésion de l'Espagne dépendait-elle, en partie, des débats agricoles entre la France et l'Espagne ? Quelles étaient les racines du conflit ? Ces raisons étaient-elles liées à la concurrence économique des produits agricoles (guerre commerciale) ou, au contraire, les questions politiques étaient-elles prédominantes ? Ces approches débouchent sur un certain nombre d'objectifs secondaires :

- a) Connaître l'origine des discours critiquant la position du pays voisin en ce qui concerne le secteur primaire, pour quels motifs ces arguments sont apparus et comment ils se sont développés.

---

<sup>1</sup> TERTRAIS, Bruno, *La venganza de la historia. Cómo el pasado está cambiando el mundo*, Barcelona, RBA, 2017.

- b) Déterminer le rôle de la société civile, de l'association agricole et des acteurs économiques liés à ce secteur. En même temps, interpréter le comportement politique des deux côtés des Pyrénées tant dans les discours nationaux que dans leur projection internationale.
- c) Enquêter sur l'influence qu'a eue cette controverse au niveau international et sur la position des institutions communautaires, des partenaires communautaires et des pays tiers ayant un lien avec l'Espagne et la CEE.

Le cadre chronologique choisi a été celui de la transition politique interne espagnole. Bien qu'il existe encore certaines nuances dans leur périodicité, une partie importante de la corporation des historiens a bien voulu l'accepter, sans oublier les étapes préalables qui approfondissent la crise du franquisme et les préparatifs des mouvements sociopolitiques prédémocratiques des années précédentes, qui ont débuté avec la mort de Franco (novembre 1975) et qui se sont terminées avec la victoire socialiste aux élections générales (octobre 1982). La principale raison de cette chronologie a été l'évolution des tendances intervenue en 1982 et qui a marqué un tournant dans le conflit agraire. Bien que la transition espagnole à un niveau extérieur se prolonge jusqu'à son entrée en Europe en 1986, dans le cas agricole, comme on le verra plus tard, 1982 a été une année clé où les dynamiques ont totalement changé. Principalement parce que la victoire socialiste a apporté une nouvelle façon de comprendre l'europanisme. Dans le même temps, le personnel politique et de négociation a été renouvelé. Fernando Morán et Manuel Marín ont tous deux apporté une vision différente de celle qui avait été défendue jusqu'alors par Calvo-Sotelo et Raimundo Bassols. Les relations bilatérales ont constitué un changement de cap. La coïncidence des gouvernements socialistes en France et en Espagne a permis de modifier le regard du pays voisin, surtout depuis la fin de l'année 83. Au même moment, le contexte communautaire s'est également amélioré entre 1982 et 1986, ce qui leur a permis d'affronter ces moments-là avec d'autres formes politiques. La deuxième phase de négociations hispano-communautaires a débuté en 1982 après la conclusion de la *vue d'ensemble*. C'est en 1984, lors du sommet de Fontainebleau que la crise interne que traversait le Marché commun a été maîtrisée. En outre, il ne faut pas oublier que le conflit agraire entre les deux pays n'a pas été résolu avec l'entrée de l'Espagne dans l'Europe, certaines tensions sociales subsistent encore aujourd'hui. En mai 2019, plusieurs camions de fruits espagnols ont été boycottés par des agriculteurs français qui protestaient contre l'application de leur faible prix<sup>1</sup>. Ainsi, comme le préconisaient Antoine Prost et Henri-Irénée Marrou, on a opté pour une chronologie concrète du conflit, au lieu de choisir

---

<sup>1</sup> <https://www.freshplaza.es/article/9105562/boicot-a-camiones-espanoles-cargados-con-fruta-en-la-frontera-con-francia/> [Consultado: 26/06/2019].

des périodes générales pouvant conduire à des erreurs analytiques<sup>1</sup>. Pour avoir une vision réelle de ce que la question agraire a représenté dans les relations franco-espagnoles et dans l'intégration en Europe, il faut l'analyser en deux phases différentes. D'abord dans les gouvernements de l'UCD pendant la transition (1976-1982) puis dans l'étape socialiste (1982-1986). Il est nécessaire d'accorder une attention particulière aux caractéristiques de chaque étape pour avoir une idée globale de ce que ce problème a représenté pour l'histoire des deux pays et pour la construction européenne.

Le problème agricole franco-espagnol est l'un des *angles morts* dans l'histoire des institutions communautaires et est également lié aux problèmes de l'actualité européenne. D'une part, la crise économique de 2008 a conduit ces dernières années à une crise systémique, et l'Union européenne en a été l'une des principales victimes. Dans nombre de ses pays partenaires, des partis politiques se sont constitués, prônant leur départ de cette entité supranationale, voire la dissolution de l'UE<sup>2</sup>. Cette analyse présentera les risques des nationalismes. Le court terme et le manque de solidarité entre ces mouvements politiques dans le passé n'ont pas contribué à améliorer les relations internationales, bien au contraire. Dans le même temps, il montrera également qu'en temps de crise, il a été plus facile de critiquer l'UE. *Le Brexit*, étendard de l'antieuropéanisme, a, entre autres, remis en cause le tissu communautaire. Toutefois, cette question souvent simpliste (l'UE est-elle nécessaire ?) devrait être accompagnée de nombreuses autres questions : comment et pourquoi cette situation est-elle apparue ? Il ressort de ces questions que la crise actuelle de l'UE n'est pas la première. Dans les années 70, juste au moment où l'Espagne a demandé son adhésion et où le débat sur l'agriculture a eu lieu, l'Europe connaissait une situation que l'on appelait l'euroscélérose. Tony Judt estime que ce fut l'une des décennies les plus décourageantes du XX<sup>e</sup> siècle et Josep Fontana estime qu'à cette époque, la société a compris que l'histoire n'était pas un processus de progrès ininterrompu<sup>3</sup>. Ce furent des moments de grand contraste. En même temps que la CEE et la PAC étaient paralysées, certaines avancées étaient également réalisées telles que la création du système monétaire européen, la mise en place de l'*Ostpolitik* et la troisième vague de démocratisation après la chute des dictatures en Espagne, en Grèce et au Portugal. Le cadre général n'était pas beaucoup plus encourageant. La tension de la Guerre froide, la

---

<sup>1</sup> PROST, Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Éd. du Seuil, 2010, pp. 118-119 ; MARROU, Henri-Irénée, *De la connaissance historique*, Paris, Éd. du Seuil, 2016 [1<sup>e</sup> éd. 1954], p. 58.

<sup>2</sup> WARLOUZET, Laurent, « Dépasser la crise de l'histoire de l'intégration européenne », *Politique européenne*, 44 (2014), pp. 98-122 ; KRASSTEV, Ivan, *Le destin de l'Europe. Une sensation de déjà vu*, Paris, Premier Parallèle, 2017 ; PÉREZ TAPIAS, José Antonio, *Europa desalmada. ¿Qué hacer con la Unión Europea?*, Madrid, Colección Contextos, 2019.

<sup>3</sup> JUDT, Tony, *Postguerra, Una historia de Europa desde 1945*, Taurus, Madrid, 2006, p. 691 ; HOBBSAWM, Eric, *Historia del siglo XX*, Barcelona, Crítica, 2012, p. 403 ; FONTANA, Josep, *El siglo de la Revolución*, Barcelona, Crítica, 2017, p. 417.

remise en cause de l'État-providence, le rideau de fer, la chute du système de Bretton Woods (1971), les crises pétrolières de 1973 et 1979 et le glissement vers le conservatisme aux États-Unis et en Europe centrale sont quelques-uns des traits marquants de ces temps forts<sup>1</sup>. Sur un plan national, la situation intérieure a également suscité un certain nombre de questions (chapitre I). En Espagne, la transition vers la démocratie a été marquée par des problèmes économiques, sociaux et terroristes. Et en France, le paysage politique a été conditionné par la division entre les différents groupes idéologiques et l'impact de la crise pétrolière.

Dans tout ce contexte, la CEE s'est efforcée de poursuivre certains de ses projets, comme l'ont montré les élargissements vers la Méditerranée. Ces processus, comme on peut le constater dans les négociations agricoles franco-espagnoles, étaient très complexes, car certains des problèmes engendrés par l'intégration britannique en 1973 étaient encore en cours d'étude. C'est pourquoi, avant l'adhésion de l'Espagne, les aspects agricoles, qui ont été les plus controversés, notamment pour l'intérêt français, ont été étudiés de manière très précise. D'autres questions ont été négligées, comme la possibilité de structurer la CEE par le biais de valeurs politiques et sociales européennes et pas seulement en tant que marché économique. Ce dernier point est l'un de ceux qui ont contribué aux déséquilibres actuels. Ainsi, comme l'affirmait Pierre Vilar, penser historiquement pourrait aider à comprendre l'évolution des relations bilatérales<sup>2</sup>. Ou du moins, comme l'a montré Margaret Macmillan, nous aider à poser les bonnes questions au présent<sup>3</sup>.

En même temps, on pourra constater la force que les mouvements sociaux peuvent atteindre dans la politique internationale. L'association agraire, surtout en France, est une preuve importante que les relations internationales ne dépendent pas seulement de la diplomatie. Les manifestations qui ont eu lieu lors du tour de France 2018, l'une des grandes vitrines vers le reste du monde, sont une preuve de la capacité de mobilisation que conserve encore le secteur primaire dans ce pays<sup>4</sup>. Cette force du monde associatif agricole était un héritage du lien qu'ils avaient avec les pouvoirs publics dans les années 70. Comme on le verra dans les chapitres II et III, pour comprendre l'origine de la question agraire, il faut établir une relation entre le pouvoir national, la diplomatie internationale et aussi l'associationnisme agraire. On pourra ainsi démontrer le caractère multifactoriel de la question agricole. Celle-ci ne peut s'expliquer ni par

---

<sup>1</sup> MAZOWER, Mark, *La Europa negra*, Valencia, Barlin Paisaje, 2017, p. 401; KERSHAW, Ian, *Ascenso y crisis. Europa, 1950-2017. Un camino incierto*, Barcelona, Crítica, 2019, pp. 28, 35-47.

<sup>2</sup> VILAR, Pierre, *Pensar históricamente. Reflexiones y recursos*, Barcelona, Crítica, 1997. Tout aussi intéressant : LE GOFF, Jacques, *Pensar la historia. Modernidad, presente, progreso*, Barcelona, Paidós, 1991.

<sup>3</sup> MACMILLAN, Margaret, *Dangerous Games: The Uses and Abuses of History*, London, Modern Lib, 2010, p. 151.

<sup>4</sup> *La Vanguardia*, 24 julio 2018.

des arguments, qui ne concernent que la concurrence agricole ou les intérêts nationaux, ni par des débats entre les élites politiques des deux pays. Il faut faire référence à l'importance des mouvements sociaux dans la politique étrangère<sup>1</sup>. En d'autres termes, cette monographie n'est pas une étude des élites diplomatiques, mais une analyse de tous les éléments et acteurs impliqués dans le problème agricole. Par conséquent, les histoires fondées sur la mémoire collective concernant la concurrence agricole seront en partie démystifiées. On peut ainsi constater la grande complexité du sujet. Le lecteur, en entrant dans le sujet, comprendra qu'il s'agissait d'une question multifactorielle. Dans cette optique, Johann Wolfgang von Goethe, écrivain et scientifique allemand, a souligné que les explications aux changements sont souvent plus compliquées qu'il n'y paraît dans un premier temps : « C'est la même chose avec l'histoire et la nature, comme avec tous les problèmes profonds, qu'ils soient passés, présents ou futurs : plus on s'enfonce dans les problèmes, plus ceux qui surgissent sont difficiles à résoudre »<sup>2</sup>.

Par ailleurs, cette monographie est également liée à la crise de l'agriculture du XXI<sup>e</sup> siècle, un modèle qui s'est consolidé précisément dans les années 60 et 70. Le passage des paysans et des cultivateurs à des entrepreneurs agricoles a entraîné la modernisation, mais aussi des problèmes tels que le dépeuplement, la pollution, la dépendance énergétique et l'assimilation du capitalisme<sup>3</sup>. Les dénonciations à partir de monographies comme celle de Sergio del Molino et celle de Christophe Guilluy ont ouvert le débat sur la viabilité du système agricole et rural actuel<sup>4</sup>. Dans les années 1970, alors qu'il était déjà assumé dans une grande partie de l'Europe de l'Ouest, les arguments sur *cette révolution verte* (comme on l'appelait à l'époque) étaient très différents de ceux d'aujourd'hui (chapitre II). Les objectifs étaient d'augmenter la production et de réduire les coûts. Le problème généré par ce modèle n'a été compris qu'à moyen terme mais, à l'époque, ni le remembrement des terres ni la pollution n'étaient des éléments à examiner. Le problème de la dépendance énergétique n'a été

---

<sup>1</sup> ECHART MUÑOZ, Enara, *Movimientos sociales y relaciones internacionales. La irrupción de un nuevo actor*, Madrid, Catarata/Instituto Universitario de Desarrollo y Cooperación, 2008; FRANK, Robert, « Penser historiquement les relations internationales », *Annuaire français de relations internationales*, Paris, AFRI, 2003, pp. 42-65 ; FRANK, Robert, « Les systèmes internationaux au XX<sup>e</sup> siècle », in FRANK, Robert (éd.), *Pour l'histoire des relations internationales*, Paris, Puf, 2012, pp. 197-216.

<sup>2</sup> KERSHAW, Ian, *op. cit.*, p. 21.

<sup>3</sup> BAARCO, Emilio, "Agricultura, ¿con o sin apellidos?", *Ctxt*, 249 (26 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2019), <https://ctxt.es/es/20191127/Firmas/29579/agricultura-40-pac-union-europea-mundo-rural-emilo-barco.htm>

<sup>4</sup> MOLINO, Sergio del, *La España vacía. Viaje por un país que nunca fue*, Madrid, Turner Ed, 2016 ; GUILLUY, Christophe, *La France périphérique : Comment on a sacrifié les classes populaires*, Paris, Flammarion, 2014.

réalisé qu'avec les crises pétrolières de 1973 et 1979, mais aucune solution n'a été trouvée.

Cette recherche nous rapprochera donc de la mise en œuvre du modèle agricole qui est aujourd'hui remis en cause et nous permettra de comprendre, au moins partiellement, comment les arguments politiques et sociaux ont évolué, notamment ceux liés à l'environnement, à la technologie et au dépeuplement. En même temps, elle permettra de comprendre que les différends actuels concernant l'approbation de la nouvelle PAC ne sont ni les premiers ni le seul résultat du contexte actuel. Les intérêts nationaux ont toujours fait partie des discussions communautaires. L'analyse donnera quelques indices permettant de dégager certaines questions d'actualité. Comme nous l'analyserons au chapitre IV, sur le plan diplomatique, les deux pays étaient conscients de l'importance de l'adhésion espagnole pour générer un front commun dans la CEE des pays agricoles (France, Espagne et Italie) contre les pays consommateurs (Grande-Bretagne, Allemagne). Ces débats ont surtout porté sur les problèmes sociaux des boycotts et des protestations syndicales, bien que le fait qu'ils aient eu lieu à la même période ait éclipsé les politiques de syndicalisation des pays agricoles. Et cela révèle à nouveau la complexité des questions internationales. Pour en revenir au présent, le Conseil des ministres de l'Agriculture de l'UE, qui s'est tenu au Luxembourg en octobre 2019, a une nouvelle fois évoqué cette union méditerranéenne. L'Espagne s'est alignée sur la France pour maintenir les budgets de la PAC pendant la période allant de 2021 à 2027<sup>1</sup>. Pour aboutir à cette communion franco-espagnole, il a fallu surmonter des périodes de négociations compliquées, dont la plupart ont eu lieu pendant la transition. Cet élément justifie à nouveau la nécessité d'analyser les questions agraires franco-espagnoles entre 1975 et 1982. C'est à cette époque que l'on a connu les épisodes les plus tendus concernant le secteur primaire. Et si aujourd'hui un *accord* franco-espagnol amical a été conclu sur de nombreuses questions agricoles, c'est en partie grâce aux négociations de ces années-là. Face à la réduction du budget de la PAC, entre autres raisons, la France et l'Espagne ont uni leurs efforts afin de protéger l'agriculture au sein des institutions communautaires. L'absence d'études antérieures sur les discussions bilatérales relatives aux produits primaires a fait que les principaux éléments de recherche sont issus de sources primaires. De nombreuses archives publiques-privées et nationales-départementales ont été consultées en Espagne et en France (voir la section bibliographie et sources). Mais aussi des archives liées aux institutions communautaires qui se trouvent à Bruxelles, au Luxembourg et à Florence. Pour connaître certaines perspectives de pays tiers, on a eu recours à des collections « extra-européennes » comme celles conservées à la bibliothèque centrale du secrétariat argentin de l'agro-industrie.

---

<sup>1</sup> « Résultats de la 3719<sup>e</sup> session du Conseil : Agriculture et pêche », Bruxelles, 14 et 15 octobre 2019.



Le travail sur plus d'une trentaine de fichiers a permis de vérifier que toutes les sources ne sont pas accessibles de la même façon. La consultation des documents s'est révélée plus facile en France qu'en Espagne en raison de l'absence de problèmes d'accès dus à la chronologie et aussi d'un meilleur archivage des documents. C'est l'une des raisons pour lesquelles les sources françaises prédominent sur les sources espagnoles. Les documents produits par les gouvernements, les ministères, les partis politiques et les associations d'agriculteurs ont été complétés par l'idée que les citoyens se faisaient de la citoyenneté. Pour cela, l'étude de la presse nationale, régionale et des spécificités des milieux agricoles a été essentielle. Une grande partie a été consultée à la Bibliothèque nationale François Mitterrand (pour les journaux français), à la Bibliothèque municipale des journaux de Madrid et au ministère de l'Agriculture (pour l'Espagne). Dans le cas de la France, il a été possible de compléter cette documentation avec celle parue dans les médias (télévision et radio) et qui est conservée à l'*Inathèque*.

Outre les informations d'archives, les entretiens ont constitué un autre volet important de la recherche. Helmut Schmidt, président de la RFA, dans un hommage à Valéry Giscard d'Estaing, a tenté de souligner l'importance des témoignages oraux. Selon l'ancien chancelier, les conversations avec les protagonistes offrent des impressions, sentiments et informations officieuses qui ne se trouvent pas dans les rapports sur papier, mais qui ont également fait partie des négociations internationales<sup>1</sup>. Pour la réalisation de cette monographie, on a essayé de trouver un équilibre entre les témoignages des négociateurs espagnols et français dans le but de comprendre le point de vue de chaque côté des Pyrénées qui sera détaillé à la fin du livre. En outre, de nombreux protagonistes nous ont prêté des documents d'une importance capitale afin de compléter les informations d'archives. Outre la documentation primaire, l'autre élément de recherche a été l'historiographie. Auparavant, cette monographie se justifiait par le fait que jusqu'à présent, il n'y avait pas eu d'analyse préalable des questions agraires dans leur ensemble. Un seul article de Matthieu Trouvé a abordé ces aspects<sup>2</sup>. Cependant, il existe plusieurs études sur les relations bilatérales durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Paloma González del Miño, Pablo Martín-Pañeda, Matthieu Trouvé et Anne Dulphy ont analysé les contacts politiques franco-espagnols<sup>3</sup>. Sur des sujets plus concrets, Esther Sánchez et Rafael

---

<sup>1</sup> SCHMIDT, Helmut, « Témoignage de Helmut Schmidt : Relations franco-allemandes », in BERSTEIN, Serge et SIRINELLI, Jean-François (éd.), *Les années Giscard. Valéry Giscard d'Estaing et l'Europe, 1974-1981*, Paris, Armand Colin, 2006, p. 89.

<sup>2</sup> TROUVÉ, Matthieu, « Une querelle agricole le Midi de la France et l'adhésion de l'Espagne à la CEE 1975-1986 », *Annales du Midi : Revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, 250 (2005), pp. 203-227.

<sup>3</sup> GONZÁLEZ-GÓMEZ DEL MIÑO, Paloma, *La heterogeneidad de las relaciones bilaterales hispano-francesas durante el cambio político español: 1969-1986. Sus constantes y sus variables*, Madrid, Editorial de la Universidad Complutense de Madrid, 1991;

Castro se distinguent pour leur compréhension des relations économiques, Joël Brémond pour les questions d'opinion publique, Sagrario Morán pour l'interprétation des problèmes liés à l'ETA et Alfonso Pinilla et Marie-Claude Chaput pour traiter des questions plus spécifiques relatives aux premières années de la transition espagnole<sup>1</sup>. Toutes ces recherches ont été d'une grande utilité pour comprendre la dynamique générale des relations franco-espagnoles et, sur la base de ces connaissances, tenter d'expliquer les problèmes agricoles. Tout cela accompagné d'une contextualisation de la situation communautaire dans les années 1970 et 1980, présentée au chapitre I. Les analyses d'Alan Milward, Laurent Warlouzet, Éric Bussière, Ian Kershaw, Antonio Moreno ou Ricardo Martín de la Guardia, parmi bien d'autres, ont permis de comprendre l'évolution de la construction européenne ainsi que l'historiographie de ce même processus<sup>2</sup>.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui, directement et indirectement, ont rendu possible la réalisation de cette monographie. Derrière le travail personnel, il y a un effort collectif. Cette recherche est le résultat d'une thèse de doctorat dirigée par Manuel Ortiz et Damián González au Séminaire d'études sur le franquisme et la transition (SEFT) et financée par un contrat pré-doctoral de l'Université de Castilla-La Mancha (UCLM). Ce qui a commencé comme un contact professionnel est devenu une relation

---

MARTIN-PAÑEDA, Pablo, *Que dire à l'Espagne ? De l'isolement franquiste à la démocratie européenne, la France au défi, 1957-1979*, Bruselas, Peter Lang, 2015 ; TROUVÉ, Matthieu, *L'Espagne et l'Europe. De la dictature à l'Union européenne*, Bruxelles, Peter Lang, 2008 ; DULPHY, Anne, « Les relations bilatérales France. Espagne un survol historique », *Lettre de l'IRSEM*, 8 (2012).

<sup>1</sup> SÁNCHEZ SÁNCHEZ, Esther, « Francia y la España del tardofranquismo y la transición. Sinergias económicas en un marco de cambio político, 1970-1986 », *Hispania*, 254 (2016), pp. 847-882 ; CASTRO BALAGUER, Rafael, *Génesis y transformación de un modelo de inversión internacional el capital francés en la España del siglo XX*, thèse de doctorat, Universidad Complutense de Madrid, 2010 ; BRÉMOND, Joël, *Le sentiment anti-français dans l'Espagne postfranquiste*, thèse, Paris Sorbonne IV, 1994 ; MORÁN BLANCO, Sagrario, *La cooperación hispano-francesa en la lucha contra ETA*, Madrid, Universidad Complutense de Madrid, 1996 ; PINILLA GARCÍA, Alfonso, *Ideología e información la prensa francesa ante la muerte de Franco*, Cáceres, Universidad de Extremadura, 2013 ; CHAPUT, Marie-Claude, « Nuevas imágenes y permanencia de los estereotipos sobre España en la prensa francesa (1975-1975) », in MARTÍN GARCÍA, Óscar y ORTIZ HERAS, Manuel (coord.), *Claves internacionales en la transición española*, Madrid, Los libros de la Catarata, 2010, pp. 198-221.

<sup>2</sup> MILWARD, Alan S., *The European rescue of the Nation-State*, London Routledge, 1992 ; WARLOUZET, Laurent, « Dépasser la crise de l'histoire dans l'intégration européenne », *Politique européenne*, 44 (2014), pp. 98-122 ; BUSSIÈRE, Éric, DUMOULIN, Michel et SCHIRMANN, Sylvain (éd.), *Milieus économiques et intégration européenne au XX<sup>e</sup> siècle : La relance des années quatre-vingt (1979-1992)*, Paris, Institut de la gestion publique et du développement économique, 2007 ; KERSHAW, Ian, *op. cit.* ; MORENO JUSTE, Antonio, « El fin del relato europeo. La crisis del proceso de integración y su impacto sobre las narrativas europeas », in FORNER, Salvador y SEANTE, Heidy-Cristina (eds.), *La unidad europea. Aproximación a la historia de la Europa Comunitaria*, Alicante, Universitat d'Alacant, 2016, pp. 177-198 ; MARTÍN DE LA GUARDIA, Ricardo, *El europeísmo : un reto permanente para España*, Madrid, Cátedra, 2015.

personnelle. Sans votre soutien, vos conseils et votre aide, je suis sûr que rien n'aurait été pareil. Le jury de thèse, composé de Juan Pan-Montojo, Rosa Pardo et Matthieu Trouvé, a également contribué à améliorer le travail défendu en octobre 2019. Leurs conseils et recommandations ont permis de donner plus de sens à certaines sections de la recherche et d'ajouter des réflexions que nous n'avions pas envisagées auparavant. Je tiens également à remercier Antonio Moreno Juste pour son excellent accueil à l'Universidad Complutense de Madrid, où je développe actuellement mes travaux de recherche. Je voudrais remercier María José Hernández, Conseillère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation à l'ambassade d'Espagne en France. J'aimerais avoir quelques mots pour Monsieur Henri Nallet qui a gentiment préfacé cet ouvrage et qui m'a aussi énormément aidé lors de la recherche. Sans leur collaboration, cette monographie n'aurait pas été possible.

À cet égard, je tiens à remercier les éditions L'Harmattan et tout particulièrement Mme Joëlle Chassin pour la confiance placée dans cet ouvrage et le professionnalisme de son travail. Sans eux, la traduction de ce livre de l'espagnol au français n'aurait pas été possible<sup>1</sup>.

Tout aussi importants ont été tous les protagonistes qui ont apporté leur témoignage et même les documents qu'ils avaient encore en leur possession. Les conversations avec chacun d'entre eux ont permis de comprendre certaines clés du problème agraire qui ne figurent pas dans les rapports écrits. De même, l'enquête n'aurait pas été possible sans le travail acharné du personnel de toutes les archives consultées. Le traitement reçu dans chacune des archives des différents pays a été exemplaire et, dans la plupart des cas, elles ont répondu à toutes nos demandes, même lorsqu'elles ont été réalisées par voie informatique.

Enfin, je ne peux oublier ma famille, mon couple et mes amis. D'un point de vue personnel et sentimental, ils m'ont soutenu dans chacune des phases de l'enquête. Le processus de préparation d'une thèse, comme l'histoire elle-même, n'est pas une ligne de progression constante, mais il y a toutes sortes de périodes. La famille, le couple, les amis et Manuel ainsi que Damián ont toujours été là quand on avait besoin d'eux, dans les meilleurs moments, mais aussi dans les pires. Ils ont contribué, comme l'a dit Henri Matisse, à faire comprendre qu'« Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir »<sup>2</sup>. Je leur dédie à tous ce livre.

---

<sup>1</sup> L'original en espagnol: MOLINA GARCÍA, Sergio, *Una llave para Europa. El debate agrario franco-español y la adhesión de España a la CEE (1975-1982)*, Madrid, Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación, 2020.

<sup>2</sup> MATISSE, Henri, *Écrits et propos sur l'art*, Paris, Hermann, 1972, p. 239.

## Chapitre I.

### Les relations bilatérales depuis la Seconde Guerre mondiale à la consolidation démocratique en Espagne (1945-1982) : une parfaite asymétrie

#### 1. Relations politiques : Le chemin pour Bruxelles passe par Paris<sup>1</sup>

L'une des expressions les plus pertinentes pour définir la situation bilatérale au cours des quatre-vingts dernières années est celle utilisée par Ramón Acuña. *Comme les dents d'une scie* est le titre qu'il a choisi pour le livre dans lequel il raconte les liens entre les deux États<sup>2</sup>. Les relations entre la France et l'Espagne ont trop souvent fluctué en fonction du contexte international et des intérêts de chaque pays. Le nouveau contexte de l'après-guerre a créé un scénario marqué par la dichotomie démocratie-dictature. En Espagne, la dictature de Franco s'installait pendant qu'en France, la V<sup>e</sup> République, avec un système démocratique très personnalisé par Charles de Gaulle, s'instaurait. Cette situation, comme vous le verrez dans ce chapitre, a changé tout au long des années soixante-dix. Le début de la transition politique espagnole a permis d'amorcer la construction d'un système démocratique et, avec lui, de véhiculer une meilleure image à travers l'Europe. À la même époque, deux gouvernements se succédaient en France (Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand) avec des tendances idéologiques différentes, mais qui ont coïncidé en s'éloignant du gaullisme du début de la V<sup>e</sup> République. Tous ces facteurs ont influencé les contacts bilatéraux et, bien qu'ils aient été instables au cours du XX<sup>e</sup> siècle, ils n'ont jamais été interrompus. En d'autres termes, malgré les difficultés, les deux pays ont toujours été en contact permanent. Les raisons pour lesquelles les liens ont été maintenus malgré les conflits peuvent être attribuées à différents facteurs. La présence de frontières en est peut-être un. Bien que la ligne de démarcation physique entre les deux États délimite clairement la frontière de chacun, il existe des ressources naturelles et humaines qui vont au-delà de

---

<sup>1</sup> *Le Midi libre*, 13 novembre 1979.

<sup>2</sup> ACUÑA, Ramón-Luis, *Como los dientes de una sierra (Francia-España de 1975 a 1985, una década)*, Barcelona, Plaza&Janes, 1986.